

# THÉÂTRALITÉS | SQET

BULLETIN DE LIAISON NUMÉRO 54  
AUTOMNE 2025

## SOMMAIRE

I. MOT DE LA PRÉSIDENTE .....	2
II. COLLOQUE ANNUEL .....	3
III. RAPPORT DES AXES .....	5
Recherche-création.....	5
Théâtre et formation .....	6
Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui .....	7
Théorie et critique .....	7
Groupe de travail SQET50.....	8
IV. CHERCHEUR·SE·S ÉMERGENT·E·S .....	10
V. ARTISTES-CHERCHEUR·SE·S INDÉPENDANT·E·S .....	10
VI. PRIX ET DISTINCTIONS .....	11
Bourses d'études .....	11
Bourses d'appui .....	11
Prix du/de la chercheur·se émergent·e en études théâtrales .....	12
Prix André G. Bourassa .....	12
Membres honoraires .....	13
VII. <i>PERCÉES</i> .....	17

## I. MOT DE LA PRÉSIDENTE

Cher·e·s membres de la SQET,

J'ai le plaisir de vous écrire à titre de nouvelle présidente de la Société québécoise d'études théâtrales. Après avoir collaboré étroitement, en tant que vice-présidente, avec Nicole Nolette et Hervé Guay, qui ont assumé la présidence durant les dernières années, c'est avec un grand enthousiasme que j'ai accepté de prendre le flambeau à compter de juin dernier. Je tiens d'ailleurs à les remercier infiniment pour leur contribution à ce titre, et souligner particulièrement celle plus récente d'Hervé Guay qui a quitté le conseil d'administration lors de notre dernière assemblée générale annuelle. Je me réjouis à l'idée de poursuivre ces collaborations, entre autres en lien avec l'organisation du prochain colloque annuel.

Quelques changements ont été apportés au sein du conseil d'administration depuis l'an dernier. Je souhaite tout d'abord célébrer l'arrivée de Julie Andrée T. à titre de coresponsable de l'axe Recherche-crédation ainsi que de Gabrielle Boucher, qui donnera un nouveau souffle au comité des chercheur·se·s émergent·e·s en plus de prendre la responsabilité de la bibliothèque académique. Par la même occasion, je tiens aussi à souligner le départ de Camille Renard, qui était coresponsable de l'axe Recherche-crédation, ainsi que de Lorie Ganley, qui y siégeait en tant que coresponsable de l'axe Théorie et critique. Depuis quelques mois, Claudia Blouin a pris le titre de vice-présidente et Pierre-Olivier Gaumont occupe celui de secrétaire en plus de poursuivre ses activités en tant que coresponsable de l'axe Théorie et critique. Notre fidèle trésorier, Alexandre Gauthier, demeure en poste, tout comme Jeanne Murray-Tanguay aux communications ainsi que Jane Koustas et Cassandre Chatonnier qui assurent la liaison avec l'Association canadienne de la recherche théâtrale.

Vous verrez au sein de ce bulletin que les axes de la SQET ont déjà bien entamé leurs activités pour l'année en cours. Sous la coresponsabilité de Claudia Blouin et Julie Andrée T., l'axe Recherche-crédation a déjà tenu une séance permettant de revenir sur la table ronde du dernier colloque et d'envisager une suite au dialogue amorcé. Les coresponsables de l'axe Théorie et critique, Pierre-Olivier Gaumont, Enzo Giacomazzi et Nicole Nolette, se rencontrent régulièrement afin de préparer un événement au printemps prochain en collaboration avec le Centre des auteurs dramatique. L'axe Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui, sous la coresponsabilité de Sandrine Duval et d'Alexandre Gauthier, et l'axe Théâtre et formation, que je codirige avec Katia Talbot, orientent déjà leurs prochaines séances dans le cadre du colloque à venir. À ces différentes activités s'ajoutent celles du dynamique groupe SQET50 qui partage, à même ce bulletin, un appel à contributions pour un numéro thématique à paraître dans la revue *Percées*. Les chercheur·se·s émergent·e·s de la SQET auront l'occasion de participer au début 2026 à une demi-journée d'études qui sera suivie d'un lancement de *Percées*, alors qu'un nouveau comité, sous la responsabilité de Thomas Langlois, permettra aux artistes-chercheur·se·s indépendant·e·s d'interagir davantage et de se mobiliser pour mettre en lumière leur réalité et les enjeux qui s'y rattachent. Enfin, Louise Frappier et Marie-Christine Lesage, codirectrices de la revue *Percées*, nous présentent dans ce bulletin l'étendue du travail accompli et à venir, qui ne cesse de nous impressionner par son envergure et sa qualité! Un merci sincère aux 16 membres du conseil d'administration!

Avant d'aborder le prochain colloque annuel, permettez-moi de souligner votre présence en grand nombre au Saguenay en juin dernier. Il était bon de se retrouver dans ma région d'adoption en compagnie de plusieurs artistes et enseignant·e·s du Saguenay-Lac-Saint-Jean (et de quelques marmottes). Nous avons profité de ce colloque pour célébrer notre nouvelle membre honoraire 2025, Lucie Robert, ainsi que pour livrer un touchant hommage à Igor Ovadis, membre honoraire 2024, qui n'avait pu se joindre à nous lors du colloque tenu à Québec. Un merci spécial à mon précieux collègue Jean-Paul Quéinnec, ainsi qu'à l'ensemble du comité

organisateur, pour la tenue de cet événement rassembleur, marqué par une prometteuse première mouture d'exposition du groupe SQET50, la venue d'un groupe scolaire, de nombreuses tables rondes, conférences-performances, et moments d'être ensemble. Notre prochain colloque annuel marquera les *50 ans de recherche théâtrale au Québec et au Canada francophone*! Ce sera un plaisir de vous retrouver à l'Université McGill du 10 au 12 juin 2026 afin d'aborder les avancées, les angles morts et les défis à venir des études théâtrales. Voilà un rendez-vous à ne pas manquer!

D'ici là, je vous souhaite une fin d'année aussi stimulante que chacune des activités de notre association auxquelles je vous invite à prendre part. Au grand plaisir de vous revoir bientôt,

Marie-Eve

## II. COLLOQUE ANNUEL

### Appel à contributions

#### 50 ans de recherche théâtrale au Québec et au Canada francophone

**Université McGill  
10 au 12 juin 2026**

En 2026, les études théâtrales au Québec et au Canada francophone célèbrent un moment charnière : plus de cinquante ans de recherche et de réflexion autour du théâtre et des arts vivants au sein de son association phare, la Société québécoise d'études théâtrales. C'est l'occasion idéale de revisiter l'évolution de ces études, d'explorer les pratiques qui ont façonné leur développement et de réfléchir à leurs trajectoires dans un monde où la pluralité des voix et des approches ne cesse d'enrichir le champ théâtral, mais où les institutions qui l'encadrent semblent plus fragiles que jamais.

Depuis les premières étapes de recherche théâtrale menée au sein de l'association, marquées par un accent particulier sur l'histoire du théâtre québécois, jusqu'aux approches plus contemporaines qui intègrent la recherche-crédation et les nouvelles pratiques performatives, l'interdisciplinarité et l'intermédialité, les études théâtrales au Québec et au Canada francophone ont toujours été un terrain dynamique, en constante réinvention. Pourtant, malgré des avancées considérables, il reste tout de même des angles morts dans la recherche théâtrale au Québec, tels le théâtre francophone au Canada, le théâtre québécois d'expression anglaise, la question de la diversité et de l'inclusion et même celle des scènes autochtones qui, pour avoir récemment suscité des recherches plus conséquentes, n'en a pas moins longtemps été presque totalement ignorée. Nous souhaitons ouvrir l'espace à des réflexions qui interrogent l'évolution des études théâtrales, de même que les frontières du champ de la recherche et des pratiques qui s'y rapportent.

Ce colloque invite les chercheur-se-s, artistes et praticien-ne-s à prendre part à un dialogue pour faire le point sur plus d'un demi-siècle de recherche au Québec et au Canada francophone, en interrogeant non seulement les avancées des études théâtrales dans ses multiples dimensions (théoriques, historiques, critiques, créatives), mais aussi les zones d'ombre et les défis à venir. Nous nous joignons ainsi aux efforts déployés par Hervé Guay et Yves Jubinville qui préparent de leur côté, en avril 2026, un événement intitulé *Les études théâtrales en*

question : critique, recherche, création et enseignement. Autour de Gilbert David et au groupe SQET50 dirigé par Claudia Blouin et Nicole Nolette qui publiera les résultats d'un projet de recherche sur l'évolution des études théâtrales au Québec à travers l'histoire de la SQET dans un dossier de la revue *Percées* prévu pour 2027.

Pour sa part, le colloque de la SQET accueillera des propositions de communication, de séance, de séminaire ainsi que des performances, conférences-démonstrations, etc., abordant tant les avancées que les angles morts et les défis à venir des études théâtrales au regard des orientations suivantes :

1. Institution théâtrale et contextes de formation (historiographie, méthodologie, théorie et sociabilité institutionnelle : sociétés, revues, colloques, programmes, etc.).
2. Itinéraires artistiques et savants (études de cas ou études comparatistes; parcours individuels ou collectifs de compagnies, d'artistes, d'artistes-pédagogues, de chercheur-se-s).
3. Mouvements esthétiques et écoles de pensée en arts du spectacle.
4. Relations entre les études et les pratiques théâtrales au Québec et le reste du monde.

### **Modalités de soumission**

Nous invitons les chercheur-se-s, les enseignant-e-s, les étudiant-e-s, les artistes, les archivistes, les critiques et les membres de la communauté théâtrale - au sens large - à soumettre des propositions de communication (max. 300 mots) en français ou en anglais, accompagnées d'un titre, d'une courte biobibliographie (150 mots) et mentionnant tout besoin particulier, au plus tard le 15 décembre 2025, à l'adresse [info.sqet@gmail.com](mailto:info.sqet@gmail.com)

### **Modalités de présentation**

Pour respecter la tradition de recherche en français dans laquelle s'inscrit la SQET, les communications en anglais devront être accompagnées d'un résumé en français fourni, par exemple, sous la forme d'un feuillet distribué aux personnes qui assistent à la séance ou diffusé grâce à une présentation PowerPoint.

L'appel en anglais est consultable [ici](#).

### **Comité scientifique**

Véronique Basile Hébert (UQAM)  
Claudia Blouin (U. Laval)  
Pauline Bouchet (U. Grenoble Alpes)  
Hervé Guay (UQTR)  
Erin Hurley (U. McGill)  
Nicole Nolette (U. de Waterloo)  
Marie-Eve Skelling Desmeules (UQAC)

### III. RAPPORT DES AXES

#### Recherche-création

Lors du dernier colloque, l'axe a tenu une table ronde organisée en collaboration avec l'axe Théâtre et formation, intitulée *L'enseignement et l'apprentissage de la recherche-création*. Celle-ci a réuni sept artistes-chercheur·se·s, enseignant·e·s et apprenant·e·s de la recherche-création : Véronique Basile Hébert, Claudia Blouin, Robert Faguy, Lara Kanso, Jean-Paul Quéinnec, Camille Renarhd et Julie Andrée T. Une rencontre préparatoire du groupe a permis de défricher le terrain de nos préoccupations communes, ce qui a mené à un partage d'expériences et à une discussion approfondie lors de la table ronde du colloque. Celle-ci a suscité un fort engagement de la part du public, notamment des enseignantes de niveau primaire et secondaire, interpellées par la posture expérimentale propre à la recherche-création.

Une séance consacrée à la tenue de conférences-performances a également été animée par Thomas Langlois et Camille Renarhd, qui ont proposé au public de courts exercices entre les présentations pour mettre les corps dans une posture de réceptivité sensible.

À la fin octobre, nous avons réuni les participant·e·s de la table ronde afin de partager les moments marquants de chacun·e. Un bilan commun positif en est ressorti tout en exprimant le désir partagé de réitérer l'expérience dans le but de bâtir une forme de continuité de cette passionnante discussion. Des questions et enjeux récurrents de la recherche-création ont été soulevés : la diversité des approches, des contextes et des langages, l'élargissement à d'autres domaines (ex. l'intérêt des enseignantes du primaire et du secondaire), la démocratisation et l'enseignement. La problématique transversale du temps et du « comment » semble notamment liée aux notions d'intuition et de spiritualité qui s'inscrivent comme un enjeu déterminant de la recherche-création.

À la suite de cette rencontre conviviale, nous avons proposé d'organiser une journée d'étude (ou de pratique) vouée au partage d'expériences concrètes et d'exercices, à l'image de ceux qu'on peut proposer à des étudiant·e·s dans nos cours ou lors d'ateliers en divers contextes. L'idée serait que les participant·e·s fassent vivre au groupe une expérience, dans la posture de l'« apprenant·e », afin que nous puissions ensuite échanger sur ce qui aura été vécu, sur les divergences entre les approches, les points de convergence, etc.

Enfin, nous travaillons à une proposition pour le colloque 2026 qui s'inscrirait dans la continuité de nos réflexions : une table ronde réunissant le même noyau d'intervenant·e·s, orientée sur la question des zones d'ombre et des défis à venir pour la recherche-création et son enseignement. Dans l'esprit de célébration des 50 ans de notre association, une mise en contexte d'une dizaine de minutes autour de l'histoire de la recherche-création dans nos institutions introduira cette table ronde.

*Claudia Blouin et Julie Andrée T.*  
Coresponsables de l'axe Recherche-création

## Théâtre et formation

Dans le cadre du dernier colloque annuel de la SQET, l'axe Théâtre et formation a d'abord nourri, conjointement avec l'axe Recherche-crédation, la mise en place d'une séance portant sur l'enseignement et l'apprentissage de la recherche-crédation. L'axe s'est aussi particulièrement engagé dans la tenue d'une séance portant sur l'enseignement de l'art dramatique et du théâtre en région. Il nous apparaît d'ailleurs important de souligner l'importante mobilisation des enseignantes de différents niveaux (primaire, secondaire, collégial) en plus d'une conseillère pédagogique. Leur engagement témoigne d'un intérêt renouvelé pour l'axe et nous est particulièrement précieux!

En ce qui a trait au prochain colloque, marquant un point tournant des études théâtrales au Québec et au Canada francophone, nous souhaitons cette fois réfléchir à l'évolution des formations, aux points de tension, aux situations de crise qui les traversent, ainsi qu'aux pistes de solutions explorées ou envisagées dans divers milieux. Cette table ronde pourra ainsi aborder, sans s'y limiter :

- l'évolution des programmes pour répondre aux attentes des institutions ainsi qu'aux besoins criants des milieux universitaire, artistique et scolaire;
- l'accompagnement des cohortes encore marquées par les effets de la pandémie;
- les principaux enjeux découlant des réalités sociodémographiques et socioéconomiques;
- la transformation des pratiques scéniques et leur influence sur la formation.

Il va sans dire que cette séance, ouvrant sur des thématiques importantes, ne se veut que le point de départ d'une mise en commun et d'un dialogue à poursuivre.

*Marie-Eve Skelling Desmeules et Katia Talbot*  
Coresponsables de l'axe Théâtre et formation de la SQET

## Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui

L'année dernière, les membres de l'axe Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui ont participé à la mise sur pied du groupe SQET50, dont le principal objectif est de réfléchir à l'histoire de la recherche théâtrale à travers celle de la SQET.

En vue du colloque annuel de 2026, le comité prépare une table ronde qui s'articulera autour du thème de la circulation et des échanges entre les communautés artistiques québécoises et acadiennes. Les artistes issu·e·s de milieux minoritaires francophones, dont fait partie l'Acadie, font face à un dilemme : rester ou partir. Partir veut souvent dire se rendre vers le centre culturel le plus près, soit le Québec ou, plus particulièrement, Montréal. Bien qu'à une certaine époque ce choix ait été perçu comme une « trahison » de sa communauté d'origine, ce jugement de valeur semble aujourd'hui s'être dissipé pour permettre aux artistes de circuler entre les régions. De plus, certain·e·s artistes québécois·e·s ont fait le choix de s'établir en Acadie et d'y mener leur pratique artistique. La table ronde sera donc l'occasion de réfléchir à ces dynamiques circulatoires et de mettre en lumière les liens qui se tissent entre ces milieux théâtraux depuis plusieurs décennies.

*Sandrine Duval et Alexandre Gauthier*

Coresponsables de l'axe Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui de la SQET

## Théorie et critique

Après avoir mené, au cours de l'année 2024-2025, une réflexion sur le dispositif du témoignage dans certaines dramaturgies québécoises contemporaines, qui a mené à la [publication](#) d'un « Parcours critique » dans le numéro 13 de la revue *Percées*, paru à l'automne 2025, l'axe poursuit ses activités en 2025-2026. Les coresponsables se rencontrent aux trois semaines afin de mettre sur pied un événement qui aura lieu au printemps - poursuivant la précieuse collaboration de l'axe avec le Centre des auteurs dramatiques - et une séance de communications lors du colloque annuel de la SQET en juin 2026.

Les coresponsables tiennent à remercier chaleureusement Lorie Ganley pour ses contributions essentielles aux activités de l'axe depuis deux ans. Avec ses nouvelles fonctions d'enseignante au cégep de l'Outaouais, elle n'est plus en mesure de s'impliquer autant que par le passé dans nos activités, et a récemment annoncé son départ en tant que coresponsable de l'axe. Nous lui souhaitons des aventures aussi belles, drôles et enrichissantes que l'a été notre collaboration.

*Pierre-Olivier Gaumond, Enzo Giacomazzi et Nicole Nolette*

Coresponsables de l'axe Théorie et critique

## Groupe de travail SQET50

### Appel à contributions

#### Cinquante ans d'études théâtrales au Québec

#### Dossier thématique dirigé par Nicole Nolette et Claudia Blouin

Depuis l'automne 2024, SQET50 se penche sur l'évolution de l'étude du théâtre au Québec en s'appuyant sur l'histoire de la Société québécoise d'études théâtrales. Il se propose de partir à la découverte de ses archives, notamment celles de *L'Annuaire théâtral*, du bulletin *Théâtralités*, de la bibliothèque académique et des différents prix et hommages pour retracer et interpréter les événements charnières qui parlent de la manière dont la recherche en théâtre s'est transformée au fil du temps. Ce projet vise à contribuer à l'édification des savoirs autour de l'évolution de l'étude du théâtre au Québec et dans le Canada francophone, de même qu'à ouvrir à des réflexions et perspectives pour l'avenir de l'organisation.

\*\*\*

Ce dossier thématique de la revue *Percées* propose de mettre en dialogue les résultats de recherche du groupe SQET50 avec d'autres interventions participant à enrichir la compréhension et l'interprétation de l'évolution des études théâtrales au Québec à partir des activités et des productions passées et actuelles de la Société québécoise d'études théâtrales.

« La Société québécoise d'études théâtrales a vingt-cinq ans. [...] [C]ette société savante a pu survivre grâce au travail et à la générosité de femmes et d'hommes qui se sont dévoués afin qu'il existe un lieu de mémoire pour cet espace de liberté que l'on appelle le théâtre. Mais sur ce quart de siècle de la SQET, que savons-nous? » (2001, p. 5), s'interrogeait la présidente Renée Noiseux Gurik en ouverture d'un numéro de *L'Annuaire théâtral*, la revue scientifique de la société. Ce numéro entendait retracer les premières années d'existence de la SQET (1992-2001) et de sa prédécesseure, la Société d'histoire du théâtre du Québec (SHTQ) (1976-1992). Dans le sillon du cinquantième anniversaire de la SQET (2026), SQET50 souhaite prolonger le « Petit historique d'une grande histoire » de Noiseux Gurik et de ses collaborateur-trice-s en l'inscrivant dans les pages de *Percées – Explorations en arts vivants*, qui a succédé à *L'Annuaire théâtral* en 2019 : sur cette moitié de siècle, que savons-nous? Plus largement, que savons-nous au sujet de l'évolution des études théâtrales au Québec, évolution à laquelle la SQET a contribué et qu'elle continue de nourrir activement?

Si le théâtre québécois a fait l'objet de nombreuses recherches, l'histoire de la discipline des études théâtrales et des transformations méthodologiques et théoriques qu'elle a connues reste largement inexplorée. Ce dossier s'inscrit dans ce chantier peu développé, avec pour ambition d'améliorer la compréhension des savoirs qui se sont développés dans le champ des études théâtrales au Québec, ainsi que d'enrichir la mémoire collective du réseau de la SQET et de la discipline. Les contributions au dossier pourront aborder différentes problématiques ciblées telles que :

- la mission et la structure de la SQET;
- le rôle de la SQET dans la structuration et la circulation des savoirs sur le théâtre;
- l'émergence d'approches méthodologiques (recherche-crédation, intermédialité, etc.);
- les rapports avec les autres associations savantes et professionnelles;
- les revues (*L'Annuaire théâtral*, *Percées*) et les autres lieux où les chercheur-se-s publient;
- le discours sur la vitalité ou l'essoufflement de l'association (et des études théâtrales);

- la mise en réseau des chercheur-se-s (colloques annuels, bulletin *Théâtralités* et autres publications de l'association);
- l'université et le milieu artistique ; l'université et le public de théâtre;
- le territoire géographique et le champ des savoirs;
- la recherche établie et la relève en recherche (transmission et rupture).

La revue accepte des contributions pouvant prendre l'une ou l'autre de ces formes :

- un article de fond (dans les domaines de la recherche ou de la recherche-crédation) pour le dossier thématique (maximum 40 000 caractères [espaces incluses]) ;
- une contribution à la section « Documents » qui accueille des travaux de formes libres (essais, extraits d'entretiens, etc.);
- une contribution à la section « Le pont », relevant de la recherche-crédation et tissant des liens entre la thématique du numéro et la plateforme Web *l'Extension recherche et création* de la revue (« Les contributions individuelles ou collectives à *l'Extension* adoptent des formats multimodaux libres, alliant vidéos, podcasts, extraits visuels et sonores, textes, photos, dessins, afin de générer un espace réflexif incarné dans les matérialités créatrices »; [percees.uqam.ca/extension/](http://percees.uqam.ca/extension/) ).

### Calendrier

Les personnes désireuses de soumettre une contribution sont priées de respecter le calendrier suivant :

- Proposition d'un résumé (300 mots) de la contribution (prière d'inclure aussi nom, affiliation s'il y a lieu, coordonnées, repères bibliographiques, et de préciser la section [Dossier thématique, Documents ou Le pont]) : 9 janvier 2026
- Réponse aux personnes ayant soumis une proposition : 9 février 2026
- Remise de la contribution : 1<sup>er</sup> juillet 2026
- Commentaires et évaluation par les pairs : entre juillet et novembre 2026
- Retour des évaluations : novembre 2026
- Remise de la version définitive : 1<sup>er</sup> décembre 2026
- Publication : avril 2027

*Claudia Blouin et Nicole Nolette*  
Coresponsables du groupe de travail de la SQET

#### IV. CHERCHEUR·SE·S ÉMERGENT·E·S

C'est avec joie que j'ai été récemment nommée responsable du comité des chercheur·se·s émergent·e·s. Je me présente, Gabrielle Boucher, doctorante en lettres françaises à l'Université d'Ottawa et orthophoniste. Mes recherches portent actuellement sur les représentations de l'aphasie dans le théâtre québécois contemporain. J'amorce mon mandat à la SQET avec enthousiasme, dynamisme et détermination. Je souhaite réunir les chercheur·se·s émergent·e·s autour de grandes tablées avec des chercheur·se·s aguerris, des artistes et des professeur·e·s pour élever le débat et créer un lieu d'échanges foisonnant et nourricier. J'ai envie que nous nous confrontions à des points de vue variés sur la pratique théâtrale et que nous puissions célébrer le sixième art dans toute son intensité, sa démesure et sa beauté.

En ce sens, je vous invite à rester à l'affût des événements à venir. Une demi-journée d'études aura fort possiblement lieu à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM vers la fin janvier, agrémentée d'une activité de lancement de la revue *Percées*, en formule 5 à 7 festif. Lors de cette soirée, les récipiendaires des bourses de la SQET seront annoncé·e·s. Ainsi, cette occasion facilitera les échanges entre chercheur·se·s de plusieurs milieux, en plus de célébrer la relève et de nouvelles contributions au milieu. Nous vous informerons le plus rapidement possible de la date choisie. En espérant vous y voir nombreux·se·s!

*Gabrielle Boucher*

Responsable des chercheur·se·s émergent·e·s

#### V. ARTISTES-CHERCHEUR·SE·S INDÉPENDANT·E·S

C'est avec fierté que la SQET lance un tout nouveau comité, celui des artistes-chercheur·se·s indépendant·e·s! Dans un premier temps, ce comité s'attardera à rejoindre et rassembler des artistes-chercheur·se·s indépendant·e·s intéressé·e·s à y prendre part, de sorte à établir des liens et créer des rencontres, en espérant ainsi entreprendre un premier dialogue fondé sur l'échange. La seconde étape consistera quant à elle à mobiliser ces artistes-chercheur·se·s-indépendant·e·s afin de développer une première activité qui saura mettre en lumière la réalité et les enjeux de cette communauté qui gagne à être connue et entendue.

Dans cette perspective, si vous êtes un·e artiste-chercheur·se indépendant·e potentiellement intéressé·e à rejoindre ce comité, nous vous invitons à témoigner dès maintenant de votre intérêt à Thomas Langlois ([thomas.langlois@lit.ulaval.ca](mailto:thomas.langlois@lit.ulaval.ca)). Nous sommes particulièrement enthousiastes à l'idée de cette nouvelle aventure!

*Thomas Langlois*

Responsable des artistes chercheur·se·s indépendant·e·s

## VI. PRIX ET DISTINCTIONS

### Bourses d'études

Pour l'année académique 2025-2026, la SQET offrira une bourse de maîtrise et une bourse de doctorat, toutes deux d'une valeur de 1000 \$. Il est également possible de soumettre une demande de bourse d'appui pour un projet de recherche-création ou de mobilité.

- La **Bourse de maîtrise** récompense annuellement un·e étudiant·e inscrit·e à la maîtrise dont le projet porte en majeure partie sur le théâtre ou son enseignement, en recherche ou en création.
- La **Bourse de doctorat** récompense aux deux ans un·e étudiant·e inscrit·e au doctorat dont le projet porte en majeure partie sur le théâtre ou son enseignement, en recherche ou en création.
- Une **Bourse d'appui pour un projet de recherche-création ou de mobilité** peut être demandée par les étudiant·e·s de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles pour soutenir un projet de recherche-création ou de mobilité. (Les étudiant·e·s qui en font la demande ne doivent pas déjà avoir reçu une bourse d'études pour le même projet.)

Les concours sont maintenant terminés! L'annonce des récipiendaires se fera lors d'un événement festif au début de la prochaine année.

### Bourses d'appui



En juin dernier, la SQET a eu le bonheur de décerner une bourse d'appui à Pierre-Olivier Gaumont. Cette bourse vise à soutenir des projets de mobilité ou de recherche-création. D'une valeur de 250 \$, elle comprend une adhésion à la SQET pour l'année en cours pour les lauréat·e·s qui ne sont pas encore membres (40 \$).

Nous avons été sensibles à son projet de mobilité qui l'a mené à participer au colloque *Assemblages et collaborations* de l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique (APLAQA), en octobre dernier, à l'Université Mount Allison au Nouveau-Brunswick. Sa communication, interrogeant deux itérations de la figure mythique de Faust en fonction d'un texte dramatique et d'un spectacle coécrit par douze écrivain·e·s de la francophonie, a représenté une contribution pertinente et originale à l'événement. Toutes nos félicitations, Pierre-Olivier!

## Prix du/de la chercheur-se émergent-e en études théâtrales

Chaque année, la Société québécoise d'études théâtrales décerne le Prix du/de la chercheur-se émergent-e en études théâtrales. Ce prix est offert, alternativement, à l'autrice ou l'auteur de la meilleure thèse de doctorat ou du meilleur mémoire de maîtrise ayant été soutenu au cours des deux années précédant (et incluant) l'année d'attribution du prix.

En juin dernier, la SQET a décerné ce prix à Emmanuelle Jetté pour son mémoire ayant pour titre « Incarner une pensée féministe au théâtre : un geste de création inspiré des formes théâtrales du Teatro x la Identidad ». Les membres du jury tiennent à souligner sa contribution à l'enrichissement de la discipline et à la construction de nouveaux imaginaires inclusifs. Son projet de recherche-crédation, s'intéressant au modèle de l'association théâtrale argentine Teatro x la Identidad, nourrit les réflexions féministes dans le domaine, notamment en explorant comment le *female gaze* peut fertiliser la forme théâtrale. Ses déplacements sur le terrain – qui lui ont permis de rencontrer les artistes de la compagnie, de mener des entrevues et d'effectuer des recherches au regard de leurs archives de création – témoignent d'un travail d'envergure, d'une grande curiosité intellectuelle et d'une sincère ambition créatrice. Le mémoire, articulé autour de différents pôles (l'esthétique du regard, la souveraineté du corps, la puissance des affects), fait preuve d'un contenu approfondi, nuancé, sensible ainsi que d'une rigueur remarquable.



Le comité tient aussi à souligner ses nombreux engagements tout au long de ses études de maîtrise, s'étant déroulées sur près de cinq années. Que ce soit en tant que jeune dramaturge au FTA, assistante de recherche, membre de différents regroupements, féministe engagée ou grande voyageuse, ses expériences ajoutent à la qualité de son parcours et de sa contribution dans le domaine. Un immense bravo, Emmanuelle!

## Prix André G. Bourassa



Le prix André G. Bourassa récompense la meilleure communication ou démonstration présentée dans le cadre du colloque de la SQET. Cette année, la SQET a décerné ce prix à Carole Nadeau pour sa conférence-performance ayant pour titre *L'en-semble du corps atmosphère*.

Sa proposition restituait parfaitement l'engagement que nécessite une recherche-crédation, autant sur le plan de la pensée que de l'action. Ce sentir-penser s'est d'abord transmis dans une prise de parole où la question du parcours de vie s'enlaçait à une démarche de réflexion, où le corps faillible et en devenir générait une problématique d'expérimentation. Les données techniques, le contexte réflexif et l'objectif général d'un corps atmosphérique furent présentés avec clarté, préparant l'écoute du public pour la deuxième partie.

En articulant la dimension technologique du dispositif aux qualités sensibles du corps et à la notion d'atmosphère, elle a offert une expérience immersive où l'audience n'était pas seulement témoin, mais partie prenante d'un « être ensemble ». Les images puissantes de la performance ont témoigné d'un savoir incarné et d'une grande générosité. Sa présence scénique, la cohérence entre l'œuvre et le propos explicatif ainsi que la qualité des échanges post-performance ont démontré une parfaite adéquation entre vulnérabilité et rigueur. Félicitations, Carole!

\*\*\*

Parallèlement à ce prix, le comité a tenu à offrir une mention spéciale afin de souligner la très grande qualité d'une autre présentation s'étant affirmée comme un réel coup de cœur. Il s'agit de la communication de Sarah Poole et Marie-Eve Skelling Desmeules, intitulée « Apprendre ensemble au sein de la formation professionnelle en arts du cirque. Perspective de recherches croisées ».

Leur présentation s'est distinguée par le caractère novateur de la recherche et la rigueur de la contextualisation de la question abordée, conjuguant de manière équilibrée complexité théorique et expérience pratique. La « gravité » du sujet, explorant à la fois des dimensions philosophiques et physiques, témoigne d'une ambition scientifique rare et hautement pertinente pour l'avenir des arts du cirque. La richesse de leurs perspectives croisées et la pertinence du vécu professionnel de Sarah ont donné à cette communication une profondeur particulière, admirablement soutenue par une structure claire et une répartition équilibrée entre les deux présentatrices. Le dynamisme et la cohérence de leurs propos, ainsi que la capacité à générer un vif intérêt auprès du public ont permis de prolonger la réflexion bien au-delà du temps de présentation, illustrant la portée et la résonance de leur travail. Le comité tient à souligner la qualité de l'organisation, la clarté des échanges et la générosité de leurs réponses, qui ont fait de cette première communication à la SQET pour Sarah une contribution remarquable et prometteuse. Félicitations à vous deux pour cet honneur bien mérité!



## Membres honoraires

Chaque année, la SQET a l'immense bonheur de nommer un-e membre honoraire et de lui offrir un hommage rempli de reconnaissance pour sa contribution au milieu théâtral. Lors de notre dernier colloque, Hervé Guay a livré un touchant témoignage à Igor Ovadis en tant que membre honoraire pour l'année 2024. N'ayant pu le recevoir lors de la cérémonie des prix du colloque annuel 2024 pour une question de disponibilité, il nous a fait plaisir de souligner son nouveau titre le 5 juin 2025. Au cours de la même soirée riche en émotions, Francis Ducharme a également honoré Lucie Robert, notre nouvelle membre honoraire 2025. Nous vous invitons à relire leurs mots ici!



**Membre honoraire 2024  
Igor Ovadis**

C'est une tradition chère à la SQET d'honorer des personnalités qui ont marqué les études théâtrales au Québec et de le faire en alternance pour les théoricien·ne·s et les praticien·ne·s. Cette année, on m'a confié la tâche d'honorer un homme de théâtre dont nous souhaitons souligner la carrière remarquable. Et j'ai nommé monsieur Igor Ovadis.

Sa nomination en tant que membre honoraire de la SQET me tient particulièrement à cœur puisque j'ai pu assister à ses premiers pas sur les scènes montréalaises et qu'il a fait partie d'un mouvement qui a profondément transformé l'esthétique scénique au Québec. La revue *Jeu* a qualifié lapidairement de « décennie russe » cette vague migratoire. Mais on sait que ce mouvement touchait l'ensemble des pays de l'est de l'Europe, une région de la planète dont l'apport aux arts de la scène a de tout temps été considérable. J'ose cependant affirmer qu'au sein de ce groupe d'artistes arrivé·e·s au Québec dans les années post-Perestroïka, Igor Ovadis occupe une place à part.

Pour la petite histoire, Larissa et Igor Ovadis sont venu·e·s au Québec pour la première fois à Jonquière au cours de la Semaine mondiale de la marionnette à la fin des années 1980. La première manipulait, tandis qu'Igor faisait des voix, écrit Michel Vaïs dans le numéro 90 de la revue *Jeu* en 1999. Cette voix est reconnaissable entre toutes et nous avons appris à en aimer l'accent et les intonations au fil des productions théâtrales et audiovisuelles. C'est le premier fait d'armes de monsieur Ovadis que j'aimerais célébrer aujourd'hui que celui d'avoir réussi à imposer ce français mâtiné de russe dans une foule de personnages et de répertoires qui ne se limitaient pas aux seuls individus issus de l'immigration. Il a ainsi contribué à faire voler en éclats l'attitude d'un public qui ne tolérait que la belle diction française dans le répertoire et l'accent québécois des quartiers populaires dans la dramaturgie locale.

Pour ma part, j'ai découvert Igor Ovadis au moment de mes débuts comme critique de théâtre au quotidien *Le Devoir* au milieu des années 1990 avec l'Association des acteurs russes de Montréal et le Théâtre Deuxième réalité. Je me rappelle quel vent de fraîcheur c'était que de voir toute cette belle *gang* mettre en scène et jouer en anglais et en français sur les scènes petites et grandes de Montréal. Je ne peux m'empêcher d'en nommer quelques-un·e·s - je pense qu'Igor Ovadis a travaillé avec la plupart d'entre eux-elles : Anna Varpakhovskaïa, Valentina Komolova, Marina Lapina, Maria Monachova, Larissa Ovadis, Peter Batakliiev, Vitaly Makarov, Oleg Kisseliiov, Gregory Hlady, Grigori Ziskin, Alexandre Marine, Vladimir Ageev et tant d'autres. « Grands artistes, petits moyens » titrait un article de *Jeu*. On ne peut mieux synthétiser ce qu'il·elles ont réalisé en très peu de temps, avec beaucoup d'efforts pour s'acclimater à une nouvelle culture qui ne leur a pas fait de cadeaux!

Toutefois, à ma connaissance, aucun·e dans ce groupe n'a réussi à élargir autant son cercle qu'Igor Ovadis, par exemple en nouant des liens avec des jeunes de la relève comme Catherine Vidal, pour qui il a joué, et Serge Mandeville, avec qui il a fondé la compagnie Absolutthéâtre. Il a aussi travaillé dans des compagnies établies comme le Théâtre Denise-Pelletier, le Quat'sous, le Rideau Vert et le Prospero. Me reviennent en tête des productions mémorables où il jouait, comme *Le songe de l'oncle* de Dostoïevski qu'il avait aussi mis en scène, *Au bout du fil* d'Evelyne de la Chenelière, *Le suicidaire* de Nicolai Erdmann, *28 28* d'Alexandre Marine ou encore *L'Énéide* d'Olivier Kemeid. C'est à dessein que j'énumère ce mélange d'auteur·trice·s russes, latins et québécois·e·s, auquel·le·s s'en ajoutent bien d'autres. Cette énumération prouve qu'Igor Ovadis nous a à la fois aidé·e·s à approfondir notre connaissance de la littérature russe et a participé à inventer la dramaturgie d'ici, en créant, dans les deux répertoires, des personnages attachants et excentriques, étonnamment charnels sans jamais cesser d'être poétiques.

Cet hommage ne serait pas complet si je ne mentionnais pas l'apport de cet artiste immense à la formation des acteur·trice·s du Québec à titre de professeur au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. J'ai d'ailleurs nommé tout à l'heure quelques-un·e·s de ses ancien·ne·s étudiant·e·s, avec qui il collabore toujours. Il vient d'ailleurs de prendre une retraite méritée de son poste de professeur de jeu après avoir passé une trentaine d'années à y enseigner. Quelle chance ont eu les étudiant·e·s de pouvoir apprendre auprès d'un tel maître!

Je terminerai mon allocution par la fin en y allant d'informations biographiques plus générales. Né à Kiev, en Ukraine, en 1952, Igor Ovadis étudie à l'École supérieure d'art dramatique, de musique et de cinéma de Leningrad de 1969 à 1973. Il travaille sur les scènes grandes et petites de l'Union soviétique avant de s'installer à Montréal en 1990. À partir de là, tout son parcours est celui d'un artiste inspirant qui a su se faire une place dans le milieu sélect du théâtre à force de travail et de fantaisie, tout en conservant une hauteur de vue et des exigences artistiques élevées. Mais, cher M. Ovadis, vous avez aussi su démontrer la flexibilité qu'il fallait comme acteur pour gagner votre vie. C'est ce qui vous a permis d'aborder de manière personnelle tant de formes et de répertoires. En vous accueillant comme membre honoraire, la SQET désire reconnaître votre apport à votre milieu théâtral d'adoption, mais aussi votre engagement dans cette communauté, sans lequel le terme « diversité » resterait un vain mot. En terminant, au nom de la SQET, je vous remercie, Monsieur Ovadis, de tout ce que vous avez accompli pour le théâtre du Québec!

Hervé Guay

**Membre honoraire 2025**  
**Lucie Robert**

Aujourd'hui, la Société québécoise d'études théâtrales accueille Lucie Robert comme membre honoraire. Elle confirme son apport incomparable à nos champs de recherche. Ce n'est pas sans me sentir de nouveau intimidé par l'ampleur de ses accomplissements que j'accepte, avec ce discours, d'en être votre témoin et porte-parole.

J'aurais aimé être physiquement avec vous au Saguenay pour la teneur symbolique d'honorer ici même cette femme native de Jonquière, devenue une grande professeure. Je rédige ces mots entre deux contrats, à titre de chercheur pigiste pour le milieu théâtral et chargé de cours. Je travaille avec passion dans ses traces, en analyse de textes dramatiques et en histoire québécoise du théâtre. Je l'ai connue à l'âge de 20 ans dans son cours de *Dramaturgie québécoise*, à l'hiver 2005... J'étais très impressionné par elle, par sa prestance et par son érudition! Elle a ensuite été ma directrice de maîtrise puis ma directrice de doctorat, jusqu'à ma soutenance en 2015. C'est pendant ma rédaction de thèse que j'ai commencé à découvrir ses travaux et que j'ai lu le livre issu de sa propre thèse, *L'institution du littéraire au Québec*. Ce livre demeure fondateur pour penser et mettre en récit notre histoire culturelle d'un point de vue sociologique québécois.

Sociologue de la littérature cosignant le collectif *La littérature comme objet social* (2018), Lucie Robert est aussi une grande historienne. Elle a collaboré à d'immenses chantiers, notamment ceux des ouvrages en plusieurs tomes *La vie littéraire au Québec* et le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, en plus de nombreux autres ouvrages de référence aux vertigineuses ambitions d'exhaustivité. Ces connaissances extensives et ce souci d'avoir tout lu ou inventorié sont rares et admirables en soi.

Mais Lucie Robert ne s'y limite pas. Elle assume sa responsabilité institutionnelle à 100 %. Elle choisit stratégiquement des sujets sur lesquels elle publie également des analyses ou des observations théoriques d'une grande densité. L'institution, c'est aussi nous, dans toutes nos recherches, dès les toutes premières prises de parole publiques, dès nos toutes premières sélections d'œuvres à étudier, alors que nous sommes en si petit nombre! Voilà une leçon qu'elle a su me faire comprendre... non sans une certaine résistance de jeunesse de ma part! Pour elle, consacrer un livre à la pièce en un acte dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, par exemple, répond à un besoin de nuancer les éloges de la modernité des œuvres choisies comme fondatrices du répertoire national. Cette chercheuse a aussi choisi de contribuer à une historiographie de la place des femmes dans le milieu théâtral et en littérature dramatique par des travaux de longue haleine, qui infléchissent le grand récit des figures paternelles. Je me limite à deux exemples : sa recherche sur la carrière d'autrice d'Yvette Ollivier Mercier-Gouin et sa brillante analyse transversale sur le « passeur de récit » chez Carole Fréchette.

Elle est aussi une vulgarisatrice exemplaire et une pédagogue efficace pour défendre ce qui lui tient à cœur. Son court texte pour la revue *Jeu* « Théâtre et féminisme au Québec » (2005) en est un bon exemple. Avec sa grande concision, il demeure un outil pertinent en classe 20 ans plus tard. Je retiens cette phrase qu'elle me répétait pendant ma rédaction de thèse : « Trop d'arbres cachent la forêt. » Faire très long peut diluer l'essentiel et le rendre invisible. Les publications les plus fortes de Lucie Robert pour leur teneur théorique sont aussi très concises. Je pense en particulier à deux courts textes de théorie du vernaculaire dans la dramaturgie québécoise, « La langue du théâtre » (1997), et celui au titre fameux, « La langue est la métaphore de l'histoire » (1998). Malheureusement, la version initiale longue (et néanmoins brillante) de ces travaux a seulement été éditée en langue anglaise en 1995.

Parmi les exploits de Lucie Robert, notons sa couverture de l'actualité de la littérature dramatique grâce à la chronique qu'elle a tenue à la revue universitaire *Voix et Images* pendant plus de trente ans, de 1985 à 2021. C'est dire à quel point elle a été fidèle à la dramaturgie tout au long de sa carrière universitaire. Depuis son intronisation comme historienne à la Société des Dix, elle continue aussi, pour notre plus grand plaisir, de publier abondamment en histoire du théâtre.

En terminant, je peux témoigner du fait que non seulement Lucie Robert fut une professeure exceptionnelle, structurée et structurante, mais aussi l'une des plus grandes chercheuses en théâtre que le Québec ait connu. À titre personnel, je tiens à dire que ses grandes idées théoriques, son engagement à l'égard de la profession universitaire, son intégrité et sa sensibilité continuent de m'inspirer. Je crois d'ailleurs que si la SQET l'honore aujourd'hui, c'est que nous sommes tous-te-s convaincu-e-s qu'elle est susceptible d'en inspirer beaucoup d'autres et qu'elle constitue un modèle en particulier pour ceux et celles qui arrivent aux études théâtrales par le biais de la littérature. Merci, Lucie, pour tout ce que tu as fait pour les études théâtrales!

*Francis Ducharme*

## VII. PERCÉES

Ce fut une année très remplie pour la revue *Percées*!

### **Publications**

Depuis juin 2024, la revue a publié trois numéros :

- Le numéro 11, qui a paru au début de décembre 2024, contient un dossier thématique ayant pour titre « Performance et politiques au Moyen-Orient au XXI<sup>e</sup> siècle : créations, documents et témoignages », piloté par Yassaman Khajehi, de l'Université de Clermont Auvergne. Ce numéro est complété par un « Parcours critique » signé Claudia Blouin, avec un texte portant sur le Festival du Jamais Lu de Québec, édition 2023, de même que quatre comptes rendus signés par Hélène Jacques, Lucie Hotte, Lucille Toth et Luc Vaillancourt, sur des ouvrages de collègues québécois et canadiens.
- Le numéro 12, dirigé conjointement par Catherine Cyr et Véronique Basile Hébert et paru en avril 2025, contient quant à lui le premier de deux riches volumes consacrés aux écodramaturgies au Québec, en France et dans la francophonie. Ce numéro comprend également trois articles libres dans la section « Pratiques et travaux », ainsi qu'une « Revue des revues » signée Sandrine Duval.
- Le deuxième volume sur les écodramaturgies (numéro 13), dirigé par Catherine Cyr, a été publié au cours du mois d'octobre. Outre une série d'articles et de documents portant sur les « pratiques et fabriques de l'attention », ce numéro inclut également un article dans la section « Parcours critique » ainsi que quatre notes de lectures.

Au cours du printemps 2026 paraîtra le numéro 14 avec un dossier codirigé par Louise Frappier et Nicole Nolette, issu du colloque de la SQET qui a eu lieu à Ottawa, en 2023, sur les « Traces des arts vivants au Québec et au Canada francophone ». Le numéro 15, dont la parution est prévue au cours de l'année 2026, contiendra

un dossier thématique qui aura pour titre « Désanthropocentrer les imaginaires et mettre en jeu nos relations aux fleuves », dirigé par Stéphane Hervé, Brigitte Joinnault, Hanna Lasserre et Aurélie Trailin.

L'équipe éditoriale de *Percées* tient à remercier tous les membres de la SQET qui ont accepté d'évaluer un article ou un dossier thématique pour l'un ou l'autre de ces numéros.

Le calendrier de publication de *Percées* est rempli jusqu'à l'hiver 2027 en ce qui concerne les dossiers thématiques, mais nous invitons tous les membres de la SQET à proposer un sujet de dossier ou un article libre à la revue.

### **Finances**

Nous sommes très fières d'annoncer que *Percées* a obtenu une subvention du FRQ au printemps 2025, pour une durée de 4 ans (25 000 \$/an). La revue a également obtenu un soutien financier de la SQET qui lui a permis de boucler la publication des derniers numéros. Merci à la SQET, au nom de toute l'équipe de *Percées*!

La direction de la revue a travaillé tout l'été sur une demande de subvention au CRSH, laquelle a été soumise à l'organisme subventionnaire au début de l'automne 2025. La dernière année a également été consacrée à la refonte du site Web de la revue, dont nous sommes également très fières. Avec l'aide précieuse d'André Frenette-Nolin, plusieurs améliorations ont été apportées à l'aspect visuel du site, afin d'en améliorer l'attractivité et la découvrabilité.

La direction de *Percées* remercie chaleureusement tous·te·s les membres du comité de rédaction et du comité scientifique de la revue pour leur soutien indéfectible. Un merci spécial à Jean-Paul Quéinnec, qui vient de terminer son mandat au sein du comité éditorial. Toute notre reconnaissance va également à Pierre-Olivier Gaumont, responsable des communications, et à Jeanne Murray-Tanguay, notre fabuleuse secrétaire de rédaction.

### **L'Extension recherche et création**

Émilie Martz-Kuhn (UQAM) et Stéphane Martelly (Université de Sherbrooke) assument, depuis juin 2025, les fonctions de coresponsables de *L'Extension*, Marie-Christine ayant accepté la codirection de *Percées*. L'équipe de *Percées* leur souhaite la bienvenue et se réjouit de collaborer avec elles.

La nouvelle section « Le pont », inaugurée avec le numéro 13 de *Percées*, offre un espace de publication de la recherche-crédation au sein des dossiers thématiques, assurant ainsi une circulation plus fluide entre les deux plateformes.

Enfin, *L'Extension* a fait paraître, au cours de l'année 2025, un Vivarium consacré à une « Anthologie de la famille », sous la codirection d'Émilie Martz-Kuhn et d'Anne-Marie Ouellet. Un lancement a eu lieu au Théâtre Aux Écuries dans le cadre d'un microfestival qu'elles ont organisé sur ce thème en avril dernier.

*Louise Frappier et Marie-Christine Lesage*  
Codirectrices de la revue *Percées*

## CRÉDITS

MISE EN PAGE ET ÉDITION | Jeanne Murray-Tanguay

RÉVISION | Marie-Eve Skelling Desmeules, Pierre-Olivier Gaumond et Jeanne Murray-Tanguay

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SQET

Marie-Eve Skelling Desmeules

Présidente et Coresponsable de l'axe Théâtre et formation

Claudia Blouin

Vice-présidente, Coresponsable de l'axe Recherche-création et du groupe de recherche SQET50

Pierre-Olivier Gaumond

Secrétaire et Coresponsable de l'axe Théorie et critique

Alexandre Gauthier

Trésorier, Responsable des adhésions et Coresponsable de l'axe Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui

Louise Frappier

Codirectrice de la revue *Percées*

Marie-Christine Lesage

Codirectrice de la revue *Percées*

Jeanne Murray-Tanguay

Responsable des communications et Secrétaire de rédaction de la revue *Percées*

Nicole Nolette

Coresponsable de l'axe Théorie et critique et du groupe de travail SQET50

Enzo Giacomazzi

Coresponsable de l'axe Théorie et critique

Thomas Langlois

Responsable des artistes-chercheur·se·s indépendant·e·s

Julie Andrée T.

Coresponsable de l'axe Recherche-création

Katia Talbot

Coresponsable de l'axe Théâtre et formation

Sandrine Duval

Coresponsable de l'axe Théâtre québécois d'hier à aujourd'hui

Gabrielle Boucher  
Responsable des chercheur·se·s émergent·e·s et de la bibliothèque académique

Jane Koustas  
Liaison avec l'Association canadienne de la recherche théâtrale

Cassandra Chatonnier  
Liaison avec l'Association canadienne de la recherche théâtrale

